



ESO/SC/SEPRA
J.J. VELASCO

Toulouse, le 3 octobre 1989

ENQUETES ET MINI ENQUETES

1 - GENERALITES

Lieu : Bertre (Puylaurens, Tarn 81)
Date d'observation : 4/09/89 à 4 H 30
Date de l'enquête : 12/09/89

2 - RESUME DES FAITS

Le 4 septembre 1989 vers 4 H 30 du matin, Monsieur se retourne dans son lit quand soudain il est réveillé par une lueur intense qui passe à travers les volets à moitié clos. Monsieur se lève et constate qu'un faisceau lumineux intense éclaire le champ en contre-bas. Il sort de sa maison, se rend dans le champ, se retourne pour voir d'où provient le faisceau et observe la présence au-dessus de sa maison d'un phénomène lumineux en forme de bouteille à gaz qui s'éteint quelques secondes après.

3 - ENQUETE

Gendarmerie (81)

La gendarmerie, au cours de son enquête, mentionne la présence de "traces de tuiles chauffées" sur le toit de la maison.

Témoin : , 68 ans, retraité, ancien Directeur Commercial.

Monsieur s'il porte des lunettes, nous **affirme** qu'il a une vue correcte mais qu'il est par contre daltonien.

Témoignage : Monsieur énonce les faits à plusieurs reprises sans attente particulière, son récit présente globalement une bonne cohérence dans l'enchaînement des diverses phases d'observation. Son souci est plutôt de nous signaler que les éventuelles "traces physiques" ont provoqué des gouttières importantes sur sa toiture l'obligeant à mettre des seaux et récipients sous les combles.

Informations complémentaires

- le SEPRA a procédé à une enquête complète sur les lieux en employant des moyens lourds (hélicoptère) et en réalisant des prélèvements dans des conditions difficiles (échantillons mousse sur les tuiles, tuiles, etc.)

- la présence de la presse nationale et régionale a perturbé le déroulement de l'enquête.

4 - CONCLUSION (provisoire)

L'assimilation du phénomène observé à la présence d'un hélicoptère, de la lune ou d'un ballon paraît exclue aujourd'hui, reste deux hypothèses : l'affabulation intentionnelle ou le phénomène inexplicable mais seule l'analyse des échantillons physiques et biologiques prélevés sur le site permettra de lever les doutes.